

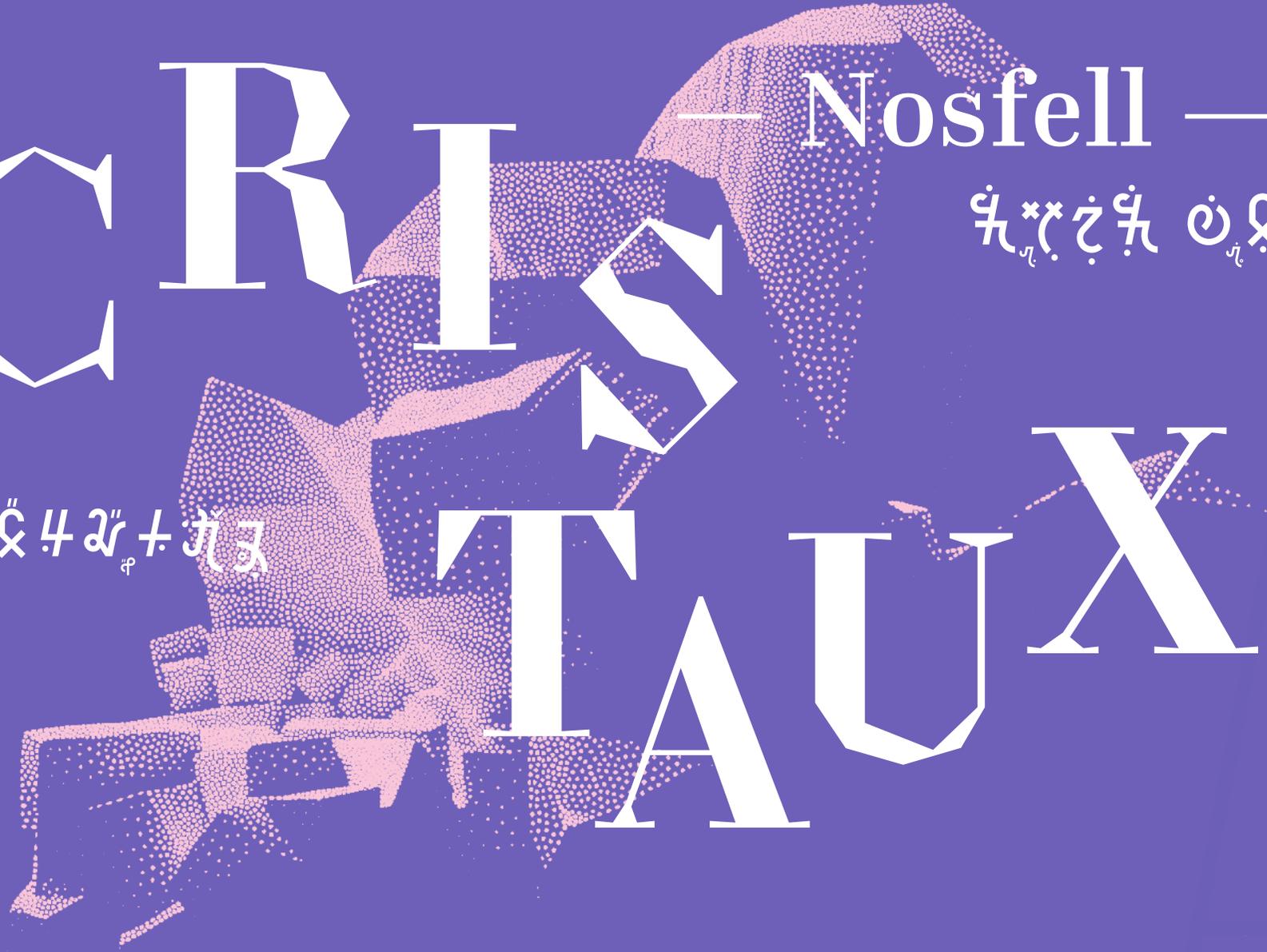
CRIS

— Nosfell —

ꠘꠗꠗꠗ ꠘꠗꠗ

ꠘꠗꠗꠗ ꠘꠗꠗ

TAUX





Une créature émerge des profondeurs
de l'océan pour nous conter les aventures
d'une petite fille, dont la vie se
métamorphosa la nuit où le sel disparut
de la surface du monde.



CRISTAUX UN ORATORIO FANTASTIQUE

Seul en scène

Écriture & interprétation **Nosfell**

Chorégraphie **Nosfell, Clémence Galliard & Éric Martin**

Dramaturgie **Tünde Deak**

Musique **Nosfell & Julien Perraud**

Conception scénographie **Nadia Lauro**

Réalisation scénographie

**Mickaël Leblond,
Marie Maresca, Charlotte Wallet
& Olivier Boisson**

Création costume **Éric Martin**

Confection costume **François Blaizot**

Design graphique **Jérémy Barrault**

Regard chorégraphique **Linda Hayford**

Création lumière **Chloé Bouju**

Création son **Nicolas Delbart**

Régie générale, lumière, plateau
Chloé Bouju en alternance
avec **Juliette Gutin**

Régie son **Maxime Drouot**

Administration, production
**Colin Pitrat, Blandine
Drouin & Hélène Moulin,
Les Indépendances**

Production déléguée **Les Indépendances**

Coproductions **COLLECTIF FAIR-E –
Centre Chorégraphique National
de Rennes et de Bretagne (C.C.N.R.B),
L'échangeur – CDCN Hauts-de-France,
La Filature – Scène nationale de
Mulhouse, JM France, L'Éclat - Théâtre
de Pont-Audemer, Théâtre de la Ville
- Paris, Théâtre National de Bretagne –
Rennes, ICI – CCN Montpellier
Occitanie / Pyrénées Méditerranée, MA
scène nationale – Pays de Montbéliard.**

Soutien **DRAC Île-de-France**
dans le cadre de l'aide au projet

Résidence à **ICI – CCN Montpellier
Occitanie / Pyrénées Méditerranée,
La Briqueterie – CDCN du Val-de-
Marne, Théâtre Paul Éluard (TPE) –
Bezons, L'échangeur – CDCN Hauts-
de-France, Centre Chorégraphique
National de Rennes et de Bretagne
(C.C.N.R.B), MA scène nationale –
Pays de Montbéliard.**

Création le 7 octobre 2021 à l'Échangeur
CDCN – Hauts-de-France à Château-
Thierry dans le cadre du festival
C'est Comme Ça !
Durée **Une heure**
Âge minimum **Sept ans**

LE SPECTACLE

Trouver la scène a toujours été une priorité. C'est sur scène que tout se résout pour moi, émotionnellement et physiquement. Dessiner dans l'instant une matière faite de gestes et de musiques. J'ai commencé mon parcours en tant que chanteur. Il n'a jamais été question d'endosser ce rôle coûte que coûte. Mais plutôt d'apprendre à naviguer dans des espaces hétérotopiques, graphiques et sonores. Ne pas se poser la question du genre.

La danse surgit comme le besoin absolu de construire un vocabulaire spatial. Pousser le corps à mémoriser toujours plus de gestes, qui ne trouvent pas leur place dans le quotidien, mais qui pour moi s'avèrent indispensables à la recherche d'une vibration.

«*Le corps des songes*» (2019) m'a permis de concrétiser mes intuitions. Je le vois comme une autofiction en forme de fantaisie lyrique.

L'équilibre musique-danse-scénographie-performance trouvé avec cette création, me pousse à approfondir cette nouvelle façon, pour moi, d'aborder la scène.

Avec la scénographe et plasticienne Nadia Lauro, nous souhaitons construire, toujours en collaboration avec Tünde Deak, Clémence Galliard et Jérémie Barrault, une collection de pièces transversales et d'opéras profanes, dont l'écrin serait à chaque fois un territoire utopique et entropique. «*Le corps des songes*» et «*Cristaux*» en sont les deux premières parcelles.

Dans ce catalogue, «*Cristaux, un oratorio fantastique*» relate l'aventure extraordinaire d'une petite fille, suite à la disparition mystérieuse du sel. L'enfant est issue d'une longue lignée de paludiers, femmes et hommes travaillant dans les marais salants. Aux côtés de son père, elle assiste impuissante à une pluie diluvienne qui rince tout le sel du monde. Au petit matin de la première pluie, sa mère a mystérieusement disparu. L'enfant va alors se frayer un chemin vers un ailleurs impossible, en nouant des relations avec les éléments, au contact des présences végétales, animales et minérales.



l'interprète. Je me glisse dans la peau d'une créature marine qui guide l'audience dans les méandres d'un monde imaginaire qui ressemble un peu au nôtre. Je poursuis ici mon exploration de l'archipel de Klokochazia que je déploie depuis quinze ans sous différentes formes: cartographie imaginaire, livres, disques, expositions...

Au fil des années, entre oralité et écriture, la fresque s'élargit.



RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE.

Personnages par ordre d'apparition :
La Créature, Le Père, La Petite Fille,
Un Paludier, Les Paludiers,
La Forêt aux Voix, Le Faune

PROLOGUE

Dans la pénombre, une voix haut perchée chante une chanson traditionnelle du sud du pays de Klokochazia. La voix se rapproche de l'audience. Une Créature s'avance. Elle chante au crépuscule une louange à la divinité Lüminiz.

LA TERRE DE SEL

La Créature chante une histoire. Dans une danse de gestes, elle en expose les personnages. Un Paludier brandit sa lousse. Appuyé sur le manche, il contemple les oeillets et les mulons de sel. Il chante. Il se met au travail. Le Paludier est interrompu par une pluie interminable qui saccage sa récolte de sel. Les jours passent. La pluie ne s'arrête pas. Tous les Paludiers quittent le littoral pour aller extraire le Sel Ancien des montagnes. Tous sauf un, qui décide d'attendre le retour de sa femme, disparue la nuit de la première pluie...

APRÈS LES PLUIES

L'eau de l'océan est douce à présent. Les vagues roulent sans heurts. L'écume est rare et lisse. La Petite Fille observe le calme liquide, perchée sur un énorme mulon de sel. Son regard s'installe sur cette ligne de tranquillité, quand une succession de cris et de chants d'animaux de toutes sortes dévale des hauteurs, directement vers la mer. Le Père interprète ce spectacle d'une toute autre manière.

FUGUE NOCTURNE

La Petite Fille attend que le Père s'endorme et part à la recherche d'un endroit pour pleurer sans être entendue. Elle se dirige vers la Forêt aux Voix...

LA FORÊT AUX VOIX

La Forêt aux Voix dissuade l'enfant de pénétrer son antre. Un faune sort de la forêt et se dirige à pas de loup en direction de la Petite Fille. Le Faune amuse la Petite Fille, jusqu'à ce qu'elle tombe de fatigue dans le creux de l'arbre esseulé sur la falaise.

SONGE OUVERT

La Petite Fille rêve... La Créature se penche sur elle durant son sommeil... Elle croît se reconnaître en elle.

LE SEL ANCIEN

Comme promis, le Faune revient au petit matin pour réveiller l'enfant et la guider vers son village. Sur le chemin du retour, elle entend le chant des Paludiers qui reviennent des mines de sel, les mains vides.

Les Paludiers quittent les marais salants. Certains décident d'aller naviguer sur les océans d'eau douce, d'autres s'enfoncent dans les terres. Le Père quant à lui, reste face à la mer. La Petite Fille a disparu.

COMMENT LE SEL REVINT

La Créature dévoile son secret.

ÉPILOGUE

Elle chante sa métamorphose.



NOTE SUR LE POLYPTYQUE

Avec *Le corps des songes* j'avais besoin d'explorer l'origine de cette cosmogonie; de planter le décor. Sur un fil narratif à mi-chemin entre le rêve et la réalité, *Le corps des songes* expose le viol que j'ai subi à l'âge de 9 ans. J'y décris l'impossibilité de trouver les mots pour en parler à mes parents, et notamment à mon père, alors en pleine crise mystique et identitaire. *Le corps des songes* est une ode à l'imaginaire comme outil de résilience, composé d'une succession de strates narratives interconnectées, dans lesquelles je navigue en pratiquant la rupture. Comme un rêve vrai.

Cette idée m'est venue du fait que j'ai enfoui ce traumatisme pendant tellement d'années, qu'il m'est arrivé de me demander si je ne l'avais pas rêvé.

Un des enjeux dramaturgiques consistait à ne pas prendre l'audience en otage dans une sorte de coming out, mais plutôt de ré-encre ce trauma dans un discours fantastique où l'effroi et la quiétude s'entrelacent.

Cristaux est un conte musical. Je vois ce spectacle comme un oratorio fantastique, construit sur une saga familiale. Les premiers mots de *Cristaux* sont imbriqués dans le spectacle précédent, *Le corps des songes*. Le texte bifurque comme une

ramification, et emmène le spectateur sur un territoire du pays de Klokocharia, ce pays imaginaire qui héberge la langue klokobetz, dont les premiers mots me viennent de mon père.

J'incarne une créature mytique, issue d'un folklore imaginaire.

Elle incarne elle-même les personnages de l'histoire. Un peu à l'instar du Royaume de « l'Allemonde » dans « Pelléas et Mélisande », Mownakizel, dite Terre de Sel, est un territoire imaginaire.

Les paludiers qui y vivent en majorité sont confrontés à la disparition totale et irréversible du sel. Ce qui modifie profondément leur vie, et surtout leur santé mentale (l'iode régule nos humeurs).

L'arbre évoqué dans «Cristaux», se retrouve au centre d'une autre histoire, qui se déroule bien après ces événements, dans le conte musical intitulé «Le lac aux vélies».

LE CORPS DES SONGES

seul en scène | fantaisie lyrique en 3 actes de Nosfell | Création 11 octobre 2019 à L'échangeur – CDCN Hauts-de-France | Durée 1h10 environ | À partir de 15 ans

Conception, écriture, performance Nosfell
Musique composée et orchestrée par Nosfell et Frédéric Gastard | Paroles de *Nuit des forêts* par Dominique A, *Du côté des forêts* par Xavier Machault | *Ici, le sable* écrite et composée par Donia Berriri | Concept et réalisation scénographie Nadia Lauro | Création son Nicolas Delbart et Lucas Thiéfaine | Création lumière Yannick Fouassier | Conception costumes Eric Martin | Réalisation costumes Marion Egner Dramaturgie Tünde Deak | Regard extérieur – assistantat Clémence Galliard et Anne Lenglet Regard chorégraphique François Chaignaud Développement (typo)graphique et feuille de salle Jérémy Barrault | Régie générale, plateau et lumière Chloé Bouju | Régie son Maxime Drouot

Administration, production, diffusion – Blandine Drouin et Colin Pitrat | Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings | Coproductions MA scène nationale – Pays de Montbéliard, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne – Collectif FAIR-E, Le phénix scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création | Résidences Théâtre de Vanves, MA scène nationale – Pays de Montbéliard, Le CENTQUATRE-Paris, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Le Manège – scène nationale-Reims | Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et de la Région Ile-de-France



SÜANIJ

L.NOSFELL/F.GASTARD

Score

The musical score is written for a large ensemble and includes the following parts from top to bottom:

- VOICE**: Treble clef, 4/4 time signature. Starts with a tempo marking of $\text{♩} = 62$. A rehearsal mark 'A' is placed above the first measure.
- Gtr**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Piano D**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Piano G**: Bass clef, 4/4 time signature.
- Piccolo**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Flute**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Violon I**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Violon/Clara**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Cello 2**: Bass clef, 4/4 time signature.
- Cello Pizz**: Bass clef, 4/4 time signature.
- Sax Basse**: Bass clef, 4/4 time signature.
- Sax basse 2**: Bass clef, 4/4 time signature.
- XYLO**: Treble clef, 4/4 time signature.
- Vibraphone**: Treble clef, 4/4 time signature.

The score is in 4/4 time and begins with a key signature of one flat (B-flat). The first measure of the voice part is marked with a rehearsal sign 'A'. The tempo is indicated as $\text{♩} = 62$. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and articulation marks.

CODEX KLOKOBETZ

Édition

— livrets, affiches & musique | 2019

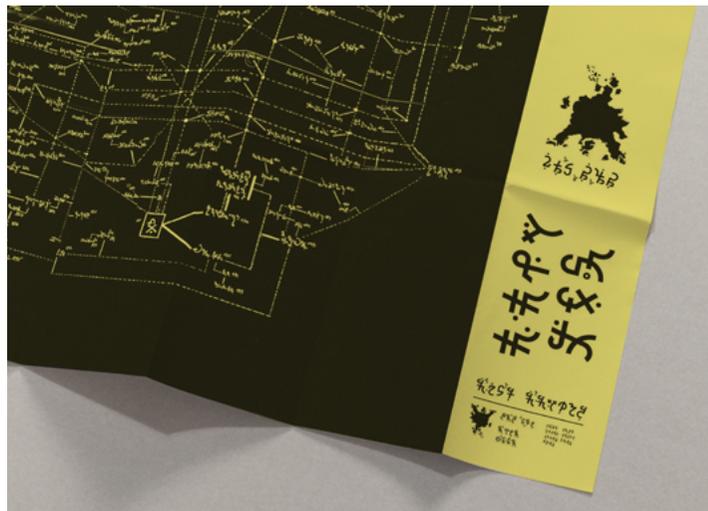
Conçus en parallèle de la pièce *Le corps des songes*, ces objets sont imaginés comme une pierre de rosette éditoriale : ils déploient des éléments cryptés en langue imaginaire Klokobetz mis en regard d'éléments contextuels (musique, carte, vocabulaire...) dans une poétique de la forme, en écho à la mécanique de cette langue qui opère entre imaginaire, souvenir et oralité.

Codex klokobetz volume I

Création et écriture : Nosfell

Mise en livre et adaptation typographique:

Jérémy Barrault



Nosfell

CRISTAUX

CRISTAUX

Édition — livret & musique | 2021
96 pages, 17 titres

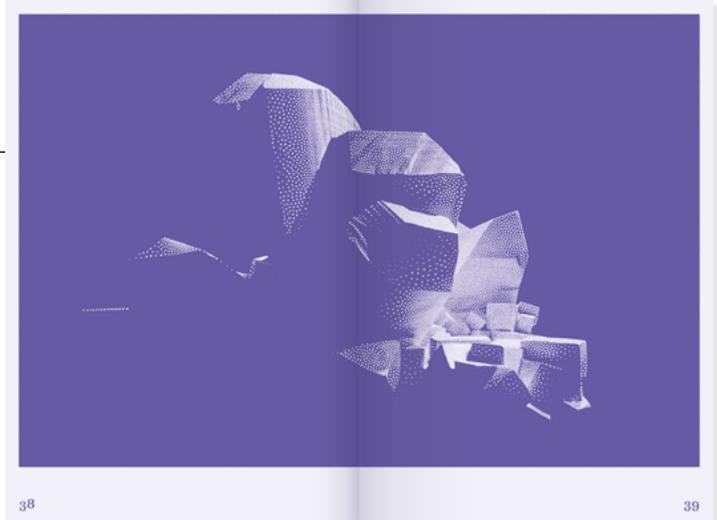
Musique Nosfell & Julien Perraudeau
 Paroles Nosfell sauf *Le Sel Ancien*,
 de Dominique A

Cristal Baschet Thomas Bloch
 Violoncelle Grégoire Korniluk
 Alto Guillaume Becker
 Piano & percussions Julien Perraudeau
 Voix & guitares Nosfell

Enregistrement, mix Julien Perraudeau,
 assisté de François Longo,
 au studio 12ter,
 Montreuil-sous-bois,
 France

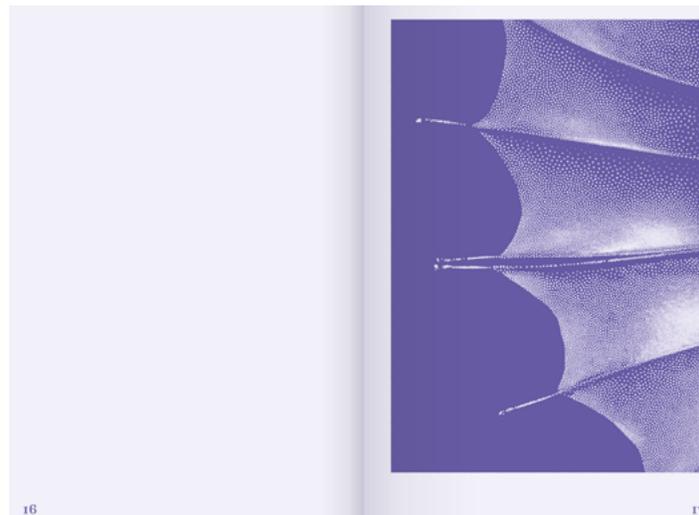
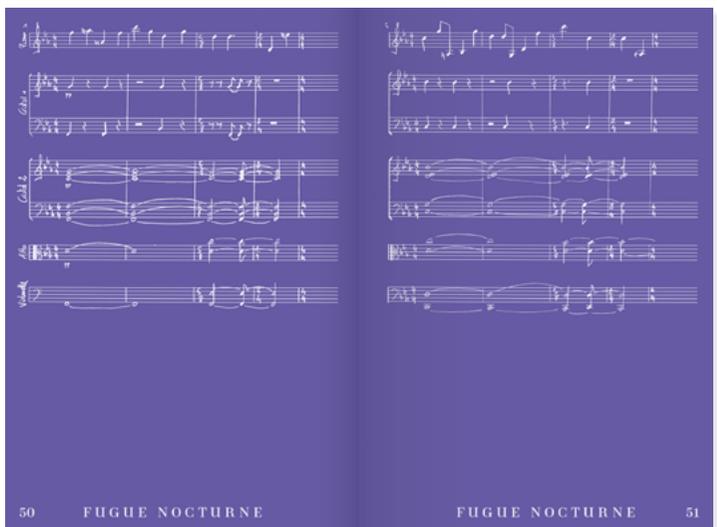
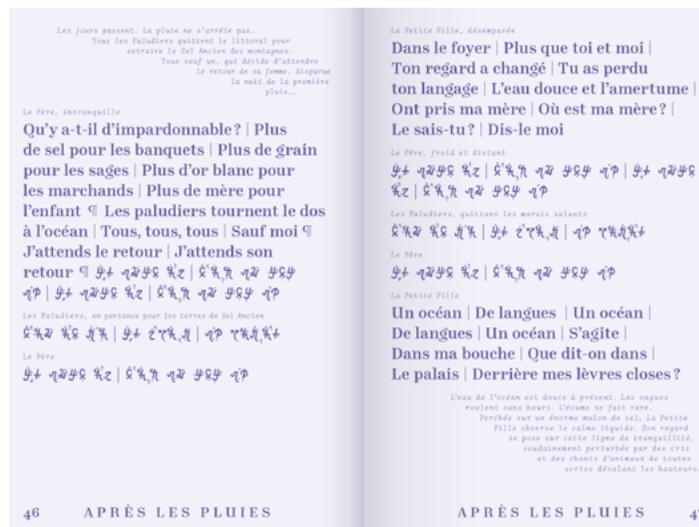
Design graphique Jérémy Barrault
 Photos Manu Wino
 Typographies Marbra de Fabien Coupas,
 Kloko de Jérémy Barrault
 & Nosfell, LTC Remington
 de Frederic Goudy
 & Paul D. Hunt

Édité par Upton Park Publishing



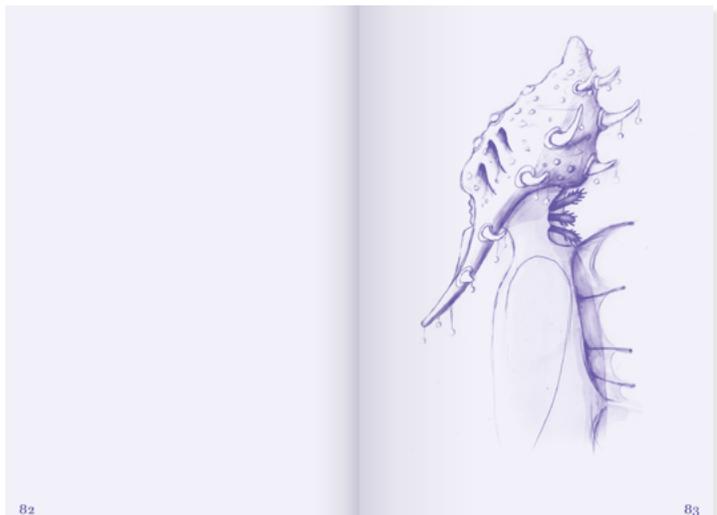
38

39



16

17



82

83

NOSFELL

Nosfell est un auteur-compositeur-interprète et performer français, né à Saint-Ouen-sur-Seine.

Très tôt, son goût pour le conte se mêle à ses instincts pour la musique. Il travaille sa voix sans relâche, avec le désir d'être capable d'interpréter tous les personnages qui peuplent son imaginaire; comme autant d'identités possibles.

Quand il ne chante pas, il écrit, et dessine de manière compulsive une langue imaginaire, souvenir de la prosodie étrange de son père qui le réveillait la nuit afin de l'interroger sur la teneur de ses rêves et sur le calendrier de sa mère, en homme maladivement jaloux et violent qu'il était. Dans la cour du lycée on lui propose de chanter dans différents groupe. Il découvre des styles variés, développant ainsi une voix d'une grande ductilité. Quand il ne répète pas les répertoires qu'on lui propose, il travaille sur ses propres compositions avec le 4 pistes à cassettes d'un ami.

Le journaliste Bertrand Dicale dira plus tard au sujet d'un de ses disques : « Sa pop, d'une beauté éclatante, convoque à la fois le dépouillement et l'extravagance, l'intime et le grandiose, la brume sur la lande et des nuits faubouriennes, l'opéra et Suede, l'instinct et la poésie... Cela ressemble bien à Nosfell, maverick absolu qui a fait de sa vie une œuvre d'art unique et troublante. »

Nosfell débute son parcours artistique au début des années 2000 en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Il sillonne l'Europe avec ses concerts aux allures de performances dansées. Il co-produit régulièrement des créations uniques (en 2006 à Beaubourg, en 2008 à la Cité de la Musique, en 2009 à la Salle Pleyel...), car son intérêt pour le spectacle vivant reste au coeur de sa vision du plateau.

En 2010, il commence à collaborer avec des chorégraphes, comme compositeur ou compositeur-performer. En 2017 il crée son premier spectacle *Libre à la forêt*. S'ensuivent *Le corps des songes* en 2019 et *Cristaux* en 2021.

Une grande partie de son répertoire est chantée dans une langue imaginaire (le klokobetz), qui lui vient de son père. Après en avoir transmis le système d'écriture au typographe Jérémy Barrault en 2017, ce dernier développe une police de caractère. Ils créent ensemble leur premier ouvrage *Codex Klokobetz Volume I* en 2019.

DISCOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

- 2005 | POMAÏE KLOKOCHAZIA BALEK
- 2005 | OKLAMINDALOFAN
- 2006 | KÄLIN BLA LEMSINIT DÜNFEL LABYANIT
- 2009 | NOSFELL
- 2009 | LE LAC AUX VÉLIES (livre disque)
- 2010 | OCTOPUS (musique de ballet)
- 2014 | AMOUR°MASSIF
- 2015 | CONTACT (musique de ballet)
- 2017 | ECHO ZULU
- 2019 | SÛANIJ, dans la forêt du songe + CODEX KLOKOBETZ VOLUME I (livre disque)
- 2021 | *Cristaux* [UN ORATORIO FANTASTIQUE] (livre disque)

JULIEN PERRAUDEAU

Né en 1978, Julien Perraudau est musicien-ingénieur du son diplômé du CNSM de Paris. Curieux de nature, on le retrouve à des postes aussi variés que compositeur, arrangeur, réalisateur, ingénieur du son ou instrumentiste (basse/claviers/guitare/batterie), Le succès d'estime de son groupe Diving With Andy puis la riche collaboration avec Rodolphe Burger lui permettent d'entamer une carrière d'artiste et ingénieur du son protéiforme. Depuis, sa route a croisé celle de nombreux artistes dont Christophe, L, Nosfell, Jacques Higelin, Yom, Erik Truffaz, Rachid Taha, Love&Revenge, Rayess Bek, Mehdi Haddab, Erik Marchand, Marjolaine Karlin, la Compagnie Catalyse.

Depuis quelques années son travail s'oriente vers la scène et le cinéma, avec notamment la collaboration avec la compagnie Catalyse de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (musique de la pièce "Le grand Théâtre d'Oklahoma", d'après Kafka-2019) et les différentes musiques de scène ou de film avec Rodolphe Burger ("Ludwig, un roi sur la lune" de Frédéric Vossier, Compagnie Catalyse-2016 ; "Le Jour se Rêve" de Jean Claude Gallotta-2020 ; "Douze mille" de Nadège Trébal-2020 ; "Sankara n'est pas mort" de Lucie Viver-2020 ; "Dr Faustus", de Gertrude Stein, mise en scène de Ludovic Lagarde) et Christophe (BO de Par accident de Camille Fontaine – 2014)

NADIA LAURO

Nadia Lauro, scénographe, développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles. Ses espaces au fort pouvoir dramaturgique génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes et performeurs Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Martin Belanger, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Antonija Livingstone, Latifa Laabissi, Jonathan Capdevielle, Laéticia Dosh et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe de nombreux projets.

Leur collaboration fait l'objet d'une publication « Jennifer Lacey & Nadia Lauro, dispositifs chorégraphiques » par Alexandra Baudelot publiée aux Presses du Réel. Elle reçoit le prix The Bessies, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de \$Shot (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell). Elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain. Elle scénographie également des concerts dont Transhумance /Cocorosie/ Nadia Lauro/ Gaspard Yurkévitch) et des expositions, récemment Sunra: The Cosmo Man, Nottingham Contemporary.

Elle conçoit une série d'installations/ performance "Tu montes", "As Atletas", et "I hear voices", des environnements scénarisés développés dans divers lieux (musées, foyers de théâtre, galeries, jardins) en Europe, au Japon et en Corée. Elle présente "La Clairière" (Fanny de Chaillé/Nadia Lauro), un environnement visuel immersif pour entendre au Centre Pompidou, 4ème édition du Nouveau festival /« Khhhhhhh » Langues imaginaires et inventées et collabore depuis 2014 comme artiste associée au festival Extension Sauvage (Latifa Labissi / Figure Project) En 2019, elle crée pour Nosfell la scénographie du spectacle

CLÉMENCE GALLLIARD

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York et au sein d'EXERCE du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Fabrice Ramalingom, Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Plus tard, elle rejoint le duo Woudi-Tat. Elle a pris part aux expéditions des Clowns sans Frontières et aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes. Elle a travaillé avec les chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach et Hélène Iratchet. Elle a en outre fait partie du projet Rétrospective par Xavier Le Roy au Centre Pompidou. Clémence travaille avec la Compagnie DCA – Philippe Decouflé depuis 2006. Elle a dansé dans les créations Sombrero, Octopus et Contact ainsi que collaboré à tous les projets annexes de la compagnie dont Tout doit disparaître cet automne 2019 au Palais de Chaillot. Elle a par ailleurs assisté Philippe Decouflé pour la création des chorégraphies de la comédie musicale « Jeannette » de Bruno Dumont et dansé dernièrement dans la création « À l'Ouest » d'Olivia Grandville. Enfin, Clémence assiste régulièrement des chorégraphes et des comédiens (Dimitri Chamblas, Léo Lerus, Tatiana Julien, Marie Vialle, Nosfell).

ÉRIC MARTIN

Après avoir pratiqué une dizaine d'années le patinage artistique de haut niveau en section sportétude, c'est à l'âge de dix-neuf ans qu'il commence la danse jazz puis contemporaine, il entame ainsi une carrière professionnelle qui durera jusqu'en 2008, il devient interprète dans des compagnies Françaises de renommé internationale telles que : la Cie DCA de Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, la Cie Fragile de Christian Rizzo. C'est au côté de Philippe Decouflé qu'il se sensibilise à la création des costumes en proposant sa vision sous forme de croquis. En 2008, il entame sa reconversion en suivant une formation de costumier dispensé par le GRETA des arts appliqués. À partir de 2009, il assiste le costumier Philippe Guillotel pour le spectacle Iris du Cirque du Soleil implanté à Los Angeles mis en scène par Philippe Decouflé c'est ainsi qu'il se perfectionne dans l'élaboration de maquettes. Parallèlement, il conçoit également des costumes essentiellement pour les spectacles de danse, il crée ainsi pour : « effroi » de Sylvain Prunenec, « the him » de Yuval Pick pour le CNSM de Paris, « souffle » de Vincent Dupont, « watashi wa Shingo » du KAAAT de Yokohama mis en scène par Philippe Decouflé, « l'esprit Bauhaus » créé par la Cie DCA, « À l'Ouest » d'Olivia Grandville. En 2012, il met en espace le tableau des costumes de la parade d'Albertville dans l'exposition Opticon, présentée dans la grande halle de la Villette. C'est en 2017 qu'il occupe réellement le poste d'illustrateur de costume auprès de créateurs tels qu'Olivier Bériault, Sandrine Bernard.

TÜNDE DEAK

Tünde DEAK travaille en tant que dramaturge et assistante à la mise, notamment auprès d'Eric Vigner, Marc Lainé (Vanishing Point et Hunter), Matthieu Cruciani (Andromaque/Un amour fou et Moby Dick), Thierry Bedard (Les cauchemars du Gecko et Le Globe), ou comme assistante à la réalisation (Claude Ventura, Romain Kronenberg). Elle a déjà collaboré avec Nosfell pour *Le corps des songes*. En tant qu'auteur, elle vient de terminer l'écriture de Looking for Nemo, qui sera mis en scène par Emilie Capliez à la Comédie de l'Est à l'automne 2020. Elle a mis en scène La Conspiration des détails en 2009 et L'Homme-Boîte en 2010 (Les Bancs Publics) et réalisé deux courts-métrages : Intérieur/Boîte en 2015 et Craps en 2019 (Perspective Films/aide au programme CNC). Elle a écrit et mettra en scène D'un lit l'autre en octobre 2020 au CdN de Normandie-Rouen (en tournée aux Plateaux Sauvages fin 2020). Elle est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

JÉRÉMY BARRAULT

Jérémy Barrault cultive, entre autres, un goût prononcé pour tous les imprimés protéiformes. Sa pratique du graphisme se veut exigeante, plastique et résolument contemporaine. Elle y est envisagée comme un échange, toujours au service du projet, ou la forme se construit comme une réponse aux problématiques du fond. Ce designer atypique ayant travaillé pour le TAP Poitiers, l'Opéra de Lyon, Bonlieu Scène nationale ou encore le théâtre du Chatelet a plus d'un tour dans son sac. Jérémy se définit avant tout comme un « dessinateur de caractères ». Il développe entre 2017 et 2019 pour et avec Nosfell la version typographique du Klokobetz et design le Codex klokobetz en parallèle du spectacle *Le corps des songes*. Pour lui, le design graphique n'est pas une fin en soi. L'essentiel est de réfléchir et de créer des objets uniques hors des sentiers battus. La collaboration et l'expérimentation lui sont indispensables. Elles lui donnent l'occasion de créer ses propres outils, de s'ouvrir à d'autres procédés. Avec lui, les matériaux sont détournés de leur usage premier ; les méthodes sont révolutionnées. Cette liberté de pensée, le designer l'a sans doute héritée de sa passion pour la musique. Mélomane, il s'inspire des codes et procédés musicaux pour le graphisme. Bon nombre de ses travaux sont de fait liés à la musique : partition, pochette d'album, installation sonore, scénographie... Jérémy Barrault aime conserver les imperfections, ces accidents de parcours qui donnent force et caractère au rendu final. Il ne cherche pas la perfection mais l'authenticité.

CHLOÉ BOUJU

Chloé Bouju est non seulement technicienne polyvalente, mais elle est aussi créatrice. En effet, lors de ses études d'arts appliqués, elle se sensibilise à l'architecture, à la scénographie et s'intéresse tout particulièrement à la lumière. Par la suite, elle évolue dans différents univers artistiques en passant avec aisance du milieu de la rue, au théâtre ou à la danse contemporaine. Avec *La Machine*, elle est constructrice en 2006 puis éclairagiste sur *Les Mécaniques Savantes*. Depuis 2012, Chloé tourne avec la compagnie DCA-Philippe Découflé en tant que régisseuse lumière et plateau sur les spectacles *Panorama*, *Contact*, *Nouvelles pièces Courtes*. Le Group Berthe l'invite à les rejoindre pour s'occuper de la régie son, tout en dansant auprès d'elles dans *Les pieds sur la nappe* et *Orties*. En 2019, elle fait la création lumière pour le spectacle *Entropie* de Léo Lerus. Cette année marque aussi la rencontre avec la scénographe Nadia Lauro, qu'elle l'assiste sur différents projets en tant que régisseuse générale, plateau mais aussi lumière dans *Le corps des songes* (Nosfell), *I Hear Voices* et *_jeanne_dark_* (Marion Siefert). En 2021, elles se retrouvent dans la dernière création de Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin *La Nuit tombe quand elle veut*, et *Cristaux* de Nosfell où elle signe la création lumière sur ces deux projets.